

21 janvier 2022 -- Vendredi de la 2ème semaine paire

1 Samuel 24, 3-21 ; Mc 3, 13-19

### Homélie

Dans la première lecture d'aujourd'hui, nous avons la fin de l'histoire du roi Saül, tirée du Premier livre de Samuel. Demain, nous commencerons l'histoire du roi David, avec le Deuxième livre de Samuel. Les deux hommes ont quelque chose de pathétique. Aucun des deux ne voulait être roi. Tous deux ont été choisis par Dieu pour diriger son peuple. Tous deux ont commis des erreurs et tous deux ont fait preuve d'humilité. En fait, les péchés de David étaient bien plus importants que ceux de Saül, mais il y avait en lui une magnanimité, une compassion, qui le rendait cher à Dieu.

Personnellement, j'ai beaucoup de sympathie pour Saül. Il fut le premier roi d'Israël. Il n'était pas du tout préparé à cette tâche. Il n'avait aucun modèle à suivre, sauf peut-être le modèle des rois des autres nations. Il semble qu'il ait été exclu par Samuel (ou par Dieu, par l'intermédiaire de Samuel) pour très peu de raisons. D'autre part, il n'avait pas le grand cœur de David. Il était jaloux. Dès que le jeune David a commencé à avoir une certaine popularité, Saül a commencé à être jaloux et a voulu le tuer.

Dans la lecture d'aujourd'hui, nous avons une belle manifestation de la magnanimité, ou grandeur d'âme, de David. Depuis plusieurs jours, Saül poursuivait David avec des milliers d'hommes, voulant le tuer. Soudain, par pur hasard, David se retrouve dans une situation où il a dans sa main Saul qui est seul et dans une position très vulnérable ! Il pouvait facilement le tuer, et ses propres hommes le poussaient à le faire, interprétant que c'est Dieu qui avait mis Saül entre ses mains. David continue de considérer Saül comme le roi d'Israël et le respecte comme son roi, même si Saül veut le tuer.

La fin du récit, avec le dialogue entre David, qui tient en ses mains le morceau de tissu du manteau de Saül, et Saül lui-même, est très émouvante. Elle révèle très bien les aspects les plus positifs des deux personnages. David ne se vante pas : en disant par exemple : "Regarde comme je suis généreux". Il dit simplement : "Pourquoi veux-tu me tuer ?". "Pourquoi écoutes-tu ceux qui te mettent dans la tête l'idée que je suis contre toi ?... la preuve que je ne veux pas te faire de mal est que j'aurais pu facilement te tuer et que je ne l'ai pas fait". Nous voyons ici la grande humilité de David. Il peut être magnanime parce qu'il est humble. Cette humilité le sauvera toujours, même lorsqu'il commettra de grands crimes, par exemple lorsqu'il fera tuer Urie pour prendre sa femme, avec laquelle il a commis l'adultère.

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

---

Mais Saul est aussi, à sa manière, un homme humble. Il n'avait pas la grandeur de cœur et la largeur de vue de David. Par exemple, au lieu d'utiliser son énergie et son temps pour diriger Israël, il poursuivait David, qu'il considérait comme un rival. Mais lorsqu'il est confronté à la bonté de David, il a l'humilité de le reconnaître et de dire : "Tu es un meilleur homme que moi". Il prie même pour que Dieu récompense David pour sa bonté. Et puis, il a aussi l'humilité et la sagesse de confesser : "Maintenant, je sais que tu vas effectivement régner et que la souveraineté en Israël sera en sécurité entre tes mains".

Nous avons donc dans cette lecture de beaux exemples d'humilité, tant de la part de David que de Saül ; et en David, nous avons l'exemple de cette grandeur d'âme qui l'a placé au-dessus de tout sentiment de vengeance ou de représailles -- une grandeur d'âme qui l'a rendu très cher à Dieu. Demandons à Dieu la même grâce d'humilité et de magnanimité pour chacun d'entre nous.